

Le Centre d'initiation au patrimoine La Grande Ferme Une école de patrimoine très actuelle

Pierre Gaudin et Hélène Fournier

Numéro 57-58, automne 1993

Éducation au patrimoine

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17441ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gaudin, P. & Fournier, H. (1993). Le Centre d'initiation au patrimoine La Grande Ferme : une école de patrimoine très actuelle. *Continuité*, (57-58), 14-16.

Le Centre d'initiation au patrimoine La Grande Ferme

Une école de patrimoine très actuelle

par Pierre Gaudin
et Hélène Fournier

S'initier aux sciences humaines par le biais d'une pédagogie active dans un lieu chargé d'histoire, voilà une expérience assez exceptionnelle vécue à chaque année par plus de 1 700 jeunes du primaire. C'est ce que propose depuis 1980 le Centre d'initiation au patrimoine La Grande Ferme de Saint-Joachim, sur la rive nord du Saint-Laurent.

Le ministère des Affaires culturelles (l'actuel ministère de la Culture) acquiert la maison de la Grande Ferme de Saint-Joachim, érigée en 1866 et propriété du Séminaire de Québec. Celle-ci est classée monument historique lors de son acquisition en 1975. L'histoire de ce site est intimement liée à celle du Québec. En effet, au XVII^e siècle, un premier établissement coïncide avec le développement de la seigneurie de Beaupré et les tentatives de peuplement de la Nouvelle-France. À l'instigation de Mgr François de Laval, on bâtit une ferme afin de subvenir aux besoins alimentaires des résidents du Séminaire de Québec.

Après quelques années d'étude et de réflexion, le Ministère annonce son intention de convertir le bâtiment en un centre d'initiation au patrimoine pour dispenser, pendant l'année scolaire, des stages d'une semaine à des groupes d'environ vingt élèves du secondaire. Le stage proposé s'inspire du modèle des classes de patrimoine instauré en France. Il présente



Atelier: L'analyse du paysage architectural.
Photo: La Grande Ferme.

une notion élargie du patrimoine où les milieux physique, bâti et humain sont interreliés.

En 1980, on peut enfin accueillir le premier groupe d'élèves au Centre. Ces derniers participent à différents ateliers traitant entre autres de l'analyse du paysage architectural de Saint-Joachim, de l'enquête ethnographique et des légendes québécoises. Dans le but d'augmenter la

clientèle du Centre, l'équipe d'animation élabore, en 1982, un stage de deux jours offert aux élèves de 5^e et 6^e année du primaire, qui coïncide avec l'instauration d'un nouveau programme de sciences humaines. Les objectifs pédagogiques des ateliers s'inscrivent dans l'esprit du nouveau programme, par l'intégration de

matières telles que la géographie, l'histoire, la vie économique et culturelle.

En 1984, la création d'une corporation permet d'administrer le Centre d'initiation au patrimoine. Cette corporation, mandatée par le ministère des Affaires culturelles et la municipalité de Saint-Joachim, s'occupe de gérer les activités d'animation et d'interprétation se déroulant à la Grande Ferme.

Toutefois, en 1989, la demande sans cesse croissante de la part des classes du primaire oblige la corporation à délaïsser le secondaire. La Grande Ferme s'adresse dorénavant exclusivement à des groupes de 5^e et 6^e année.

La structure pédagogique proposée s'inspire du programme d'étude de sciences humaines du ministère de l'Éducation. Cette formule unique prévoit des stages intégrés d'une durée de deux jours. Les quatre ateliers de travail qui les composent sont axés sur une pédagogie active.

LA DÉCOUVERTE DE LA GRANDE FERME

Un premier atelier amène les élèves à découvrir la richesse historique du site de la Grande Ferme. Présenté sous forme de rallye, deux des quatre équipes formées

se rendent à l'extérieur afin de relever les mesures de la maison et étudier les vestiges archéologiques de la première église de Saint-Joachim. Les deux autres équipes étudient la dimension des pièces, le nom des salles, les particularités de l'ancienne maison, etc. Chaque équipe livre ensuite les résultats de sa recherche. À l'aide d'une immense ligne du temps et d'une présentation animée, on peut reconstituer l'histoire de la Grande Ferme, d'hier à aujourd'hui.

UN VÉRITABLE LABORATOIRE D'HISTOIRE

Inspiré de la démarche du macro-inventaire¹, l'atelier suivant vise à initier les élèves à l'évolution de l'architecture domestique en milieu rural. Le village de Saint-Joachim, riche de plus de 300 ans d'existence, devient somme toute un véritable laboratoire d'histoire. Après une courte préparation, quatre équipes d'élèves se lancent à la découverte du village et identifient les différentes époques de construction des bâtiments, l'emplacement et la fonction de ces derniers (résidentielle, religieuse, publique ou commerciale). Au retour, on reconstitue une immense maquette à l'aide de couleurs et de symbo-

les différents, selon l'âge et l'usage des bâtiments. De cette façon, les élèves acquièrent une bonne compréhension de chacune des étapes de développement du village. Cet atelier se termine par une discussion au sujet de la maison, du quartier, du village ou de la ville qu'habitent les élèves.

SAINT-JOACHIM À LA FIN DU XIX^e SIÈCLE

Cet autre atelier propose une mise en scène particulière, dans laquelle les élèves incarnent le rôle de journaliste. Ils sont mis en contact avec un personnage issu du XIX^e siècle qui émerge d'une longue hibernation. Muni de photos d'époque et d'artefacts, le personnage raconte son mode de vie en milieu rural. De plus, parmi dix thèmes choisis, les élèves-journalistes interrogent ce dernier et peuvent ainsi établir des comparaisons entre leur mode de vie et le sien. Les accessoires utilisés (des pièces de tissus, de la monnaie d'époque, des outils, etc.), en plus de servir de support au personnage, permettent aux élèves de manipuler des objets souvent inaccessibles.

*Atelier: Saint-Joachim à la fin du XIX^e siècle.
Photo: La Grande Ferme.*





Atelier: La découverte de la Grande Ferme.
Photo: La Grande Ferme.

LES LÉGENDES QUÉBÉCOISES

Le visionnement du film «Félix Leclerc raconte» initie les élèves à certaines légendes fort populaires au temps de nos ancêtres. Ensuite réunis en équipe, ils doivent illustrer ces légendes à l'aide d'un dessin. Toutefois, dans le but de mieux comprendre le milieu dans lequel ces légendes ont pris forme et se sont diffusées, on leur propose une promenade nocturne en voiture tirée par des chevaux. Ils peuvent ainsi constater l'influence de l'obscurité de nos campagnes dans ces croyances populaires. Le lendemain, une discussion leur fait voir que la confiance à l'égard du conteur peut facilement nous transporter de l'imaginaire au réel. Ce transfert s'effectue particulièrement à travers des éléments réels, qu'ils identifient dans la légende locale intitulée «Les trésors de Saint-Joachim».

L'HISTOIRE ANIMÉE

Le défi de tout organisme œuvrant en éducation consiste à animer l'histoire. En ce sens, le stage proposé à la Grande Ferme permet à bon nombre d'élèves d'apprivoiser une matière scolaire souvent perçue comme statique. La diversité des outils pédagogiques utilisés (rallyes, pièces de théâtre, dessins, etc.) permet de capter l'attention et de rendre ce stage à la fois dynamique et intéressant. Par ailleurs, mentionnons que plus de 90 % des enseignants considèrent que les quatre ateliers proposés sont très pertinents compte tenu du programme d'étude en sciences humaines.

De même, en plus de s'initier à des méthodes de travail adaptées dont ils pourront se servir dans leur milieu, les élèves expérimentent la vie de groupe dans une maison centenaire, ce qui représente cer-

tes un élément d'apprentissage inestimable. La Grande Ferme, en reprenant le rôle d'éducateur conféré trois siècles plus tôt par Mgr de Laval, a permis à plus de 16 000 élèves de vivre une expérience unique.

En 1992, après de nombreuses années d'effort, le Centre d'initiation au patrimoine La Grande Ferme a reçu le prix du Mérite en interprétation du patrimoine décerné par l'Association québécoise d'interprétation du patrimoine.

Cette reconnaissance s'adressait à l'équipe d'accueil formée de Carmen Guénard et de René Guénard et à l'équipe d'animation.

1. Entrepris en 1977 par le ministère des Affaires culturelles, le macro-inventaire offre un outil de choix en rendant disponible une banque de renseignements. Sous forme de rapports, le macro-inventaire donne une vue d'ensemble du patrimoine architectural, ethnographique et religieux de chaque comté municipal du Québec. Cette banque de données est complétée par un inventaire aérien de l'architecture de tout le territoire québécois.

Pierre Gaudin

Animateur-coordonnateur.

Hélène Fournier

Animatrice.



BERGERON GAGNON
CONSEILLERS EN PATRIMOINE

HISTOIRE

MUSÉOLOGIE

ARCHITECTURE ANCIENNE

ETHNOLOGIE

4, boul. René-Lévesque Est
Québec (Québec)
G1R 2B1

Téléphone : 418.649.9811
Fax : 418.649.9866